

NOTES DE LECTURE

« *Histoire des bibliothèques françaises : les bibliothèques au XX^e siècle : 1914-1990* », sous la direction de **Martine Poulain**, Promodis : Ed. du Cercle de la librairie, 1992, 793 p., 990 F.



Sélection de l'Heure Joyeuse (1937) in : *Histoire des bibliothèques françaises*, Promodis - Cercle de la librairie

793 pages, 69 auteurs pour 83 chapitres et encadrés, 3 grandes époques, une multitude d'approches : le tome 4 de l'*Histoire des bibliothèques françaises* est un objet impressionnant. Fallait-il consacrer toute cette place à un sujet rarement abordé en direction d'un public large en dehors de quelques aspects spectaculaires ? Intéresse-t'il des professionnels spécialisés dans la lecture des jeunes ? Oui, dit la lectrice, intimidée d'abord, puis de plus en plus absorbée dans une lecture, certes non linéaire, mais où on se surprend à vouloir en savoir encore plus à chaque plongée, et à regretter que l'*Histoire des bibliothèques* soit trop courte. (Heureusement, il y a une bibliographie).

Ce qui m'intéressait surtout (*La Revue des livres pour enfants* n'est pas le lieu d'en faire un compte rendu exhaustif), c'était de voir, à un moment où les bibliothèques pour enfants françaises et étrangères s'interrogent sur leur avenir, leur place dans le monde des bibliothèques et leur rôle culturel et/ou pédagogique, comment un ouvrage d'histoire érudite, mais quasi-immédiate, les prenait en compte.

La table des matières offre des pistes évidentes : l'article de Viviane Ezratty sur les premières heures des bibliothèques pour enfants (et de l'Heure Joyeuse), celui d'Anne Marinet sur La Joie par les livres, ceux de Marguerite-Marie Burger et de Françoise Chapron sur les Centres de documentation et d'information, celui d'Odile Lambert-Chesnot sur la naissance des bibliothèques centres documentaires. Beaucoup d'informations dans ces chapitres, parfois inédites ou présentées avec une optique nouvelle. Mais l'on pourrait s'étonner en en restant là que les bibliothèques publiques pour la jeunesse ne soient pas traitées en tant que telles, en dehors des grandes institutions fondatrices ou du secteur scolaire. C'est qu'on les retrouve partout et naturellement au fil des mots et des images : quand Jacqueline Gascuel traite des bâtiments, elle se préoccupe de l'aménagement des locaux pour les enfants ; quand Marie-Hélène Koenig décrit les revues professionnelles, elle cite *Inter-CDI* et *La Revue des livres pour enfants* ; Marie Kühlman évoque les craintes de Marguerite Grunty quand l'Heure Joyeuse est soumise à une inspection des autorités allemandes pendant l'Occupation ; Michel Melot rappelle que l'introduction de l'animation et de l'audio-visuel à la BPI en direction des adultes s'inspirait en partie des expériences menées à Clamart et dans d'autres bibliothèques pour enfants. On pourrait multiplier les exemples. Et il est intéressant de constater que la bibliothèque des enfants n'est plus une institution marginale ou un projet

expérimental que l'on doit décrire séparément, mais que ses problématiques participent de la réflexion générale sur les bibliothèques.

C'est dans les chapitres historiques que l'on en apprendra le plus sur le rôle qu'a joué la réflexion sur la lecture des jeunes dans un mouvement vers la modernité. L'article de Viviane Ezratty, que l'on doit recouper avec les articles plus généraux de Pascal Ory, Graham Barnett et Laure Léveillé, et rapprocher du *Discours sur la lecture* de Jean Hébrard et Anne-Marie Chartier, montre bien comment la lecture des enfants a pu être mise en avant comme emblème avant-gardiste par les grands réformateurs du début du siècle. Les propos de Marguerite Gruny au Congrès d'Alger de 1931 en sont un exemple particulièrement frappant. La Joie par les livres, rappelle Anne Marinet, réactualise cette tradition dans les années 60.

Quand Daniel Lindenberg intitule son article inaugural sur la période 1945-1975 *Les Bibliothèques dans les politiques éducatives et culturelles*, on se retrouve au coeur de la problématique fondamentale qui anime et parfois entrave la réflexion et l'action des professionnels des bibliothèques pour enfants. Anne-Marie Chartier évoque ce problème délicat quand elle se penche sur les nouvelles définitions du lire dans la période récente. On le retrouve dans les préoccupations qu'exprime Bertrand Calenge à propos de la difficile collaboration entre B.C.P. et monde scolaire ou dans les interrogations d'Anne-Marie Bertrand sur les missions des bibliothèques municipales et les partenariats à trouver.

Et de fil en aiguille, on en vient à s'intéresser à des chapitres qui ont un rapport de plus en plus ténu avec nos préoccupations quotidiennes. C'est certainement symptomatique d'une évolution de la profession : les bibliothèques pour les enfants en France sont arrivées à l'âge adulte. Leurs professionnels participent de l'évolution générale de l'institution. Deviendront-ils pour autant des bibliothécaires comme les autres, ou des éducateurs comme les autres ? La lecture du tome 5 de *l'Histoire des bibliothèques* nous permettra un jour de le savoir. En attendant, il nous reste à jouer notre rôle dans l'évolution qui s'amorce pour autant que nous puissions y avoir une influence. Mais le moment est certainement venu de se poser ce genre de questions, et le rappel du passé et du contexte ne peut que nous y aider.

Caroline Rives



Bibliobus de Victorine Vérine dans l'Aisne
in : *Histoire des bibliothèques françaises*,
Promodis - Cercle de la librairie